

L'APÔTRE ET ÉVANGELISTE MATTHIEU

Histoire de saint Matthieu d'après l'Histoire apostolique d'Abdias, I. VII

CHAPITRE PREMIER

Matthieu, surnommé Lévi, et fils d'Alphée, fut de l'ordre des publicains, et il en sortit pour devenir l'apôtre de notre Seigneur Jésus Christ qui l'appela. Après être arrivé à la dignité d'apôtre, il ne fit rien de particulier parmi ses compagnons jusqu'à l'ascension du Seigneur dans le ciel. Mais après qu'il eut, avec les autres, été illuminé par l'Esprit saint, et qu'il eut reçu l'ordre d'aller prêcher l'Evangile dans l'univers, il eut l'Ethiopie pour son lot dans la division des pays. Et, s'étant rendu dans cette contrée, il séjourna dans une grande ville qu'on appelle Naddaver, où résidait le roi Eglippus, et il y avait deux magiciens, nommés Zaroës et Arphaxat qui abusaient le roi par les merveilles qu'ils faisaient, de sorte qu'il croyait qu'ils étaient des dieux. Et le roi avait en eux une foi entière, et tout le peuple, non seulement de cette ville, mais encore des régions les plus éloignées de l'Ethiopie, venait chaque jour pour les adorer. Ils faisaient que les hommes s'arrêtaient soudain dans leurs mouvements, et restaient immobiles à leur volonté, et ils privaient à leur gré les hommes de la vue et de l'ouïe. Ils ordonnaient aux serpents du mordre, comme font les Mares, et ils guérissaient ensuite par leurs enchantements. Et, comme on dit vulgairement, on montre aux méchants plus de respect par suite de la crainte qu'on a d'eux, qu'on n'en montre aux bons par suite de l'attachement qu'on leur porte; aussi ces magiciens étaient-ils en grande vénération parmi les Ethiopiens.

Mais Dieu qui, comme on dit souvent règle les démarches des hommes, envoya contre eux son apôtre Matthieu. Et, étant entré dans la ville, il commença à découvrir leurs prestiges. Il défaisait, au nom de Jésus Christ, tout ce qu'ils faisaient; il rendait la vue à ceux qu'ils aveuglaient, et l'ouïe à ceux qu'ils en avaient privés. Il plongeait dans le sommeil les serpents qu'ils excitaient à mordre, en faisant le signe du Seigneur; il guérissait de leurs morsures. Un eunuque éthiopien, nommé Candace qui avait été baptisé par l'apôtre Philippe, voyant cela, tomba aux pieds de Matthieu, et dit en l'adorant : «Dieu a jeté les yeux sur cette ville afin de la délivrer des mains de ces deux magiciens que des hommes insensés regardent comme des dieux.» Et il recevait l'apôtre dans sa maison, et tous ceux qui étaient les amis de l'eunuque Candace venaient à lui, et, entendant la parole lie la vie, ils croyaient au Seigneur Jésus Christ. Et, chaque jour, un grand nombre d'hommes étaient baptisés, et ils croyaient que le disciple de Dieu réparerait tout le mal que les magiciens avaient fait; ils frappaient de maux divers tous ceux qu'ils pouvaient, et prétendaient ensuite les guérir; cette guérison n'était que la cessation du mal qu'ils avaient infligé. Mais Matthieu, l'apôtre de Jésus Christ, guérissait non seulement tous ceux que les magiciens avaient frappés, mais encore tous les malades atteints d'infirmités diverses qui lui étaient apportés. Et il prêchait au peuple la vérité de Dieu de façon telle que tous admiraient son éloquence.»

CHAPITRE II

Alors l'eunuque Candace, qui avait reçu Matthieu avec beaucoup d'affection, l'interrogea, disant : «Je te prie de me faire savoir comment il se fait qu'étant Hébreu, tu connais les langues grecque, égyptienne et éthiopienne, si bien que ceux qui sont nés dans ces pays ne peuvent pas les parler avec autant de perfection que toi.» Et l'apôtre répondit : «Le monde entier n'eut d'abord qu'une seule langue parlée par tous les hommes; mais il se répandit parmi les hommes une présomption telle qu'elle, les porta à vouloir élever une tour d'une hauteur telle que son sommet touchât le ciel. Dieu tout-puissant châtia cette présomption en faisant qu'ils ne pouvaient plus se comprendre les uns les autres; il y eut une grande variété parmi les idiomes, et la faculté de s'entendre qui résultait de l'usage d'une seule langue ne subsista plus. L'intention de faire une tour dont le sommet parvint jusqu'au ciel était bonne, mais la présomption qui voulait parvenir aux choses saintes autrement que par des mérites saints, était mauvaise. Le Fils de Dieu tout-puissant, en venant en ce monde, a voulu montrer; par quel genre d'édifice nous pouvons parvenir au ciel, et il nous a envoyé du haut du ciel l'Esprit saint à nous, ses douze disciples, lorsque nous étions réunis dans un même lieu, et il est venu sur chacun de nous, et nous avons été enflammés comme le fer est enflammé par le feu. Et, lorsque sa splendeur se fut dissipée, ainsi que notre crainte, nous avons commencé à parler aux gentils en diverses langues, et à annoncer les merveilles de la nativité de Jésus Christ, et comment le Fils unique de Dieu, dont personne ne connaît l'origine avant les siècles, est venu au monde et comment il est né du sein

de la Vierge Marie. il a été nourri et allaité par une vierge sans tache, et comment il a été instruit, baptisé, et tenté, et comment il a souffert, est mort, a été enseveli, et est ressuscité le troisième jour. Et il est monté au ciel, pour s'asseoir à la droite de Dieu Tout-Puissant, d'où il viendra juger le monde entier par le feu. Et ce ne sont pas seulement ces quatre langues que nous savons, comme tu le penses; mais nous qui sommes les disciples de Jésus crucifié, nous savons non imparfaitement, mais entièrement les langues de toutes les nations. Et quel que soit le peuple chez lequel nous puissions aller, nous connaissons parfaitement sa langue. Et maintenant, pour tous ceux qui sont baptisés au nom du Père, et de Fils et du saint Esprit, il s'élève une tour, non avec des pierres, mais avec la vertu de Jésus, et la tour que Jésus Christ élève ainsi, leur est ouverte, et ils y montent jusqu'à ce qu'ils parviennent aux royaumes des cieux.»

CHAPITRE III

Et l'apôtre ayant dit ces choses et d'autres semblables, quelqu'un vint annoncer que les magiciens arrivaient avec des dragons. Et ces dragons étaient d'une grandeur énorme, et leur souffle répandait une ardeur enflammée, et ils jetaient par les narines des vapeurs sulfureuses dont l'odeur faisait mourir les hommes. Et Matthieu, se fortifiant du signe de la croix, avança tranquillement au-devant d'eux, et Candace, ayant fait fermer les portes, voulut l'en empêcher, et dit : «Parle, je t'en prie, par la fenêtre à ces magiciens, si tu le trouves bon.» Et l'apôtre lui dit : «Ouvre-moi la porte, et tu verras par la fenêtre l'audace de ces magiciens.» Et quand la porte fut ouverte, et que l'apôtre sortit, voici que les deux magiciens, précédés chacun d'eux de son dragon, vinrent au-devant de lui. Mais quand ils se furent approchés, les deux dragons s'endormirent aux pieds de l'apôtre. Et l'apôtre dit aux magiciens : «Où est votre science ?»

«Ranimez, si vous pouvez, ces dragons. Si je n'avais pas invoqué, Jésus Christ, mon Seigneur, ils auraient tourné contre vous toute cette fureur que vous vouliez qu'ils eussent contre moi. Mais ils sont endormis, et comme personne n'ose approcher d'eux, je les réveillerai et, je leur ordonnerai de retourner, pleins de douceur, à l'endroit d'où ils viennent.» Et Zaroès et Arphaxat cherchaient par leur art magique à ranimer les dragons, mais ils ne pouvaient ni leur faire ouvrir les yeux, ni leur faire flaire aucun mouvement. Et le peuple s'adressait avec prière à l'apôtre, disant : «Nous te conjurons, seigneur, de délivrer notre cité de ces monstres.» L'apôtre répondit : "Ne craignez rien, je ferai qu'ils s'éloignent d'ici sans faire le moindre mal.» Et s'étant tourné vers les dragons, il dit : «Au nom de mon Seigneur Jésus Christ, qui a été conçu de l'Esprit saint et qui est né de la Vierge Marie, et qui a été livré par Judas aux Pharisiens, et qu'ils ont crucifié, et qui enseveli après sa mort, est ressuscité le troisième jour, et qui a conversé avec nous durant quarante jours, nous enseignant ce qu'il avait enseigné avant sa Passion, nous rappelant toutes les choses qu'il nous a dites et qui, après quarante jours, est monté au ciel en notre présence, et qui est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra juger les vivants et les morts : en son nom et par sa puissance, ranimez-vous ! Et je te conjure, Esprit saint, de faire qu'ils reviennent, en toute douceur, au lieu d'où ils sont partis, ne faisant de mal à personne, à aucun homme, à aucun quadrupède et à aucun oiseau.» Et, à sa voix, les dragons, élevant leurs têtes commencèrent à se mouvoir, et les portes étant ouvertes, ils sortirent à la vue de tout le peuple, et depuis ils ne reparurent jamais.

CHAPITRE IV

Ensuite l'apôtre s'adressa ainsi au peuple : «Ecoulez, mes frères et mes fils, et vous tous qui voulez délivrer ces âmes du véritable dragon qui est le diable. Dieu m'a envoyé vers vous pour vous sauver, afin qu'abandonnant la vanité des idoles, vous vous convertissiez vers celui qui vous a créé. Dieu, lorsqu'il fit le premier homme; le plaça dans un lieu de délices avec sa femme qu'il avait tirée de sa côte. Le paradis des délices est au-dessus de toutes les montagnes et il est proche du ciel, et il n'y a rien en lui qui puisse être contraire à la santé de l'homme. Les oiseaux ne s'y effrayent pas de l'aspect et du bruit de l'homme; il n'y croît ni épines, ni ronces; les roses et les lis ne s'y flétrissent pas, les fleurs n'y passent point, on n'y éprouve ni fatigue, ni aucune maladie; la tristesse, la douleur et la mort n'y ont aucun accès. Le vent qui y souffle est toujours égal et doux et il apporte l'éternité aux narines. Car de même que la vapeur de l'encens chasse les odeurs fétides, de même les narines y respirent la vie éternelle, qui ne permet à l'homme de ressentir ni fatigue, ni souffrance, mais d'être toujours jeune, toujours allègre et exempt de tout changement. Les instruments de musique des anges s'y font toujours entendre et des voix mélodieuses retentissent aux oreilles. Et il n'y a là ni serpent, ni scorpion, ni mouche, ni aucun animal préjudiciable à l'homme; les tigres, et les léopards s'y associent avec les hommes et tous les ordres que l'homme donne aux bêtes et aux oiseaux sont exécutés avec un

empressement respectueux. Quatre fleuves arrosent ce paradis; l'un s'appelle le Géon, le second le Phison, le troisième le tigre, et le quatrième l'Euphrate. Ils abondent en poissons de tout genre. Nul aboiement de chiens, ni rugissement de lion ne se fait entendre; tout est calme, doux et tranquille. La face du ciel n'y est jamais voilée par des nuées, les éclairs n'y brillent pas et le tonnerre n'y gronde point, mais il y a une joie sans fin et une fête qui ne connaît pas de terme.

CHAPITRE V

Je vous ai dit qu'il n'y avait pas de serpent dans le paradis, et la cause en est que le diable avait déjà exercé par lui son envie, et qu'ayant été maudit de Dieu, le maudit ne pouvait séjourner dans un lieu béni. L'ange fut saisi de jalousie quand il vit que l'image de Dieu existait dans l'homme, et qu'il était possible à l'homme de s'entretenir avec tous les animaux dans ce séjour de félicité. C'est pourquoi l'ange, ayant conçu de l'envie, entra dans le serpent par la puissance angélique et persuada à la femme d'Adam de manger du fruit de l'arbre auquel Dieu leur avait défendu de toucher sous peine de mort. Et après avoir péché, la femme séduisit l'homme. Et tous deux étant prévaricateurs, furent exilés dans cette terre aride et déserte, étant chassés de la région de la vie dans la région de la mort; et l'auteur de leur faute, caché dans le serpent, subit la malédiction éternelle. Et le Fils de Dieu qui, selon l'ordre du Père, avait fait l'homme, ayant compassion de l'état de l'homme, daigna, pour secourir notre misère, prendre la forme humaine sans quitter sa divinité. Et c'est cet homme, Jésus Christ, qui a de nouveau racheté l'homme et qui a vaincu le diable en souffrant sur la croix, et en supportant les dérisions et les insultes, il a vaincu la mort en mourant, afin d'ouvrir le paradis en ressuscitant. Et afin que personne ne pût douter que tous ceux qui croient en Jésus Christ ne pussent y entrer, le premier qu'il y a introduit est le larron qui, étant crucifié, a reconnu la justice de sa condamnation, et il a ouvert le paradis à toutes les âmes saintes qui sortent de ce corps. Et au dernier jour, il ouvrira aussi les royaumes célestes à tous les ressuscités qui seront dignes d'y entrer. Et notre père charnel Adam, expulsé du paradis, nous a tous engendrés dans l'exil, mais Jésus Christ nous a ouvert les portes du paradis, afin que nous retournions à cette patrie où la mort n'a point de place, et où dure une joie continuelle.

CHAPITRE VI

Et tandis que l'apôtre disait ces choses et d'autres semblables, voici qu'il s'éleva soudain un tumulte mêlé de plaintes, parce que le fils du roi venait de mourir. Et les magiciens, ne pouvant le ressusciter, s'efforçaient de persuader au roi qu'il avait été enlevé par les dieux afin de prendre place parmi eux, et qu'il fallait lui élever un temple et lui ériger une statue. Et quand l'eunuque Candace apprit ces choses, il alla vers la reine et lui dit : «Ordonne de faire garder ces magiciens, et je te prie de faire venir à nous Matthieu, l'apôtre de Dieu. Et s'il ressuscite ton fils, tu feras brûler vifs ces magiciens, parce qu'ils sont la cause de tous les maux qui surviennent dans notre cité.» Et Candace, homme honorable, attaché à la personne du roi, envoya des émissaires vers l'apôtre, et, l'ayant prié de venir, il l'introduisit avec respect auprès du roi. Et Matthieu étant entré, Euphénisse, la reine des Ethiopiens, se jeta à ses genoux et dit : «Je te reconnais pour l'apôtre de Dieu envoyé pour le salut des hommes, et pour le disciple de celui qui ressuscitait les morts et qui guérissait toutes les maladies. Viens et invoque son nom sur mon fils qui est mort, et je crois que si tu le fais, il reviendra à la vie.» L'apôtre lui répondit : «Tu ne m'as pas encore entendu prêcher la parole de Jésus Christ, mon Sauveur, comment dis-tu donc : Je crois ? Sache que ton fils te sera rendu.» Et étant entré, il étendit ses mains vers le ciel et il dit : «Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob, qui, pour nous sauver, as envoyé ton Fils unique du ciel sur la terre afin qu'il nous retirât de l'erreur et qu'il te montrât à nous comme le vrai Dieu, souviens-toi des paroles de notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils : *En vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon père en mon nom, il vous le donnera.* Et afin que les nations sachent qu'il n'y a que toi de tout-puissant, et que ce que j'affirme à cet égard est la vérité, que cet enfant se ranime.» Et prenant la main du mort, il dit : «Au nom de mon Seigneur Jésus Christ le Crucifié, lève-toi, Euphranor.» Et aussitôt l'enfant se leva. Et le cœur du roi fut effrayé en voyant ce prodige, et il ordonna de porter à l'apôtre des couronnes et de la pourpre. Et il envoya des hérauts dans la ville et dans les diverses provinces de l'Ethiopie, disant : «Venez à la ville, et voyez Dieu sous l'image d'un homme.»

CHAPITRE VII

Et une multitude arriva portant des flambeaux et des pierres et allumant de l'encens en se livrant aux rites des sacrifices, et Matthieu, l'apôtre du Seigneur, parla au peuple en ces termes : «Je ne suis pas Dieu, mais je suis l'esclave de Jésus Christ, mon Seigneur, le Fils de Dieu tout-puissant qui m'a envoyé vers vous afin qu'abandonnant l'erreur de vos idoles, vous vous convertissiez au vrai Dieu. Si vous me prenez pour un Dieu, moi qui ne suis qu'un homme comme vous, combien devez-vous, à plus forte raison, croire à ce Dieu dont j'avoue que je suis le serviteur, et au nom duquel j'ai ressuscité le fils du roi. Et maintenant, ôtez de devant mes yeux cet or et cet argent, et ces couronnes d'or, vendez-les et élevez un temple au Seigneur, et réunissez-vous-y afin d'entendre la parole du Seigneur.» Et quand il eut parlé ainsi, onze mille hommes s'étant rassemblés, achevèrent en trente jours la construction de l'église sainte. Et Matthieu appela ce temple *Résurrection*, parce qu'une résurrection avait été l'occasion de sa construction. Et Matthieu resta vingt-trois ans dans cette église, et il y établit des prêtres et des diacres, et il ordonna des évêques dans les diverses villes, et il éleva un grand nombre d'églises dans des lieux divers. Et le roi Eglippus fut patiné ainsi que la reine Euphénisse et Euphranor, son fils, qui avait été ressuscité, est a fille Iphigénie, qui resta vierge consacrée à Dieu. Et les magiciens, saisis de frayeur, s'enfuirent chez les Perses. Il serait long de vue, combien de paralytiques furent guéris, combien de possédés du démon délivrés et combien de morts furent ressuscités par l'apôtre. Et ce roi fut très attaché à la foi ainsi que son épouse et toute l'armée et le peuple d'Ethiopie. Il serait aussi trop long de dire combien d'idoles furent détruites et de temples renversés, et lassant de côté toutes ces choses à cause de leur abondance, nous passerons à ce qui concerne la passion du saint apôtre.

CHAPITRE VIII

Peu de temps après, le roi Eglippus, accablé de vieillesse, s'en retourna vers le Seigneur, et Hyrtaque, son frère jumeau, se mit à la tête du gouvernement. Et il voulut prendre pour femme Iphigénie, fille du roi défunt, qui s'était déjà consacrée à Jésus Christ, et qui, ayant reçu le saint voile de la main de l'apôtre, était à la tête d'une congrégation de plus de deux cents vierges, et le roi Hyrtaque espérait que l'apôtre la déciderait à se rendre à ses désirs. C'est pourquoi il se mit en rapport avec le bienheureux Matthieu, disant : «Reçois la moitié de mon royaume, pourvu que je puisse épouser Iphigénie.» Et le bienheureux apôtre lui dit : «Conforme-toi à la pieuse habitude de ton prédécesseur, qui se rendait chaque jour du sabbat à l'endroit où je prêchais la parole de Dieu, et ordonne que toutes les vierges qui sont avec Iphigénie s'y réunissent aussi, et tu entendras toutes les louanges que je donnerai devant le peuple à un mariage heureux et tous les avantages que je montrerai s'y trouver, et combien une union sainte est agréable à Dieu.» Et Hyrtaque, l'entendant parler ainsi, se félicita, et il ordonna qu'Iphigénie assisterait aussi à cette réunion, comptant qu'elle entendrait de la bouche de l'apôtre qu'elle devait devenir son épouse.

CHAPITRE IX

Et un grand silence s'étant fait dans l'assemblée, l'apôtre, ouvrant la bouche, dit : «Ecoutez mes paroles; ô vous tous, fils de l'Eglise, écoutez et l'comprenez toutes celles que vous entendez, afin qu'elles restent écrites dans vos cœurs. Votre Dieu a béni les noces et il a permis à l'amour corporel de dominer dans les sens de la chair, afin que l'homme aime son épouse et que la femme chérisse son mari. Voici que nous avons vu fréquemment qu'il arrivait que la femme détestait son mari jusqu'à vouloir le faire périr par le poison ou par le fer, ou jusqu'à demander le divorce. De même l'homme abhorre parfois sa compagne.

Qu'arriverait-il si ce stimulant de l'amour charnel n'était pas accordé ! Si ce stimulant exerce son usage avec l'amour de Dieu, et si l'homme prend sa femme, et la femme son mari par amour pour leurs enfants, il est bon et n'est point contraire au précepte de Dieu, mais il faut que la femme n'ait aucun rapport avec un autre homme, et que le mari ait en horreur tout commerce avec une femme étrangère. Car la règle de Dieu, si elle est observée par les époux, les purifie de la souillure du commerce charnel. Les souillures corporelles sont lavées aux yeux de Dieu par le moyen des aumônes et des œuvres de miséricorde; ce ne sont pas des crimes; ceux-ci ne peuvent se laver que dans les larmes de la pénitence. Le mariage entraîne donc la souillure du commerce charnel, mais il n'est pas criminel. Cependant à certains jours tels que ceux du Carême et aux temps prescrits pour les jeûnes, celui qui ne s'abstient pas de l'usage des viandes ainsi que du rapprochement des corps, n'encourt pas seulement une souillure, il commet un

crime. Manger n'est pas un crime, mais manger ce qui est défendu est un péché et un crime. Si quelqu'un prend d'abord de la nourriture charnelle, et que le même jour, après en avoir fait usage, il ose prendre la nourriture spirituelle, il est criminel et audacieux, non pour avoir mangé, mais pour avoir mangé des aliments charnels contre l'ordre et contre la justice et contre la règle de Dieu. Ce n'est pas ce que fait l'homme qui le rend coupable; c'est que la répréhensibilité de l'action à laquelle, il vient de se lier le condamne. Nous voyons souvent des homicides adorer des statues et des images, celui qui tue un ennemi de la paix, un barbare et un voleur, est un homicide, et pourtant il n'est pas regardé comme un meurtrier, non que l'homicide soit un bien, mais parce qu'il est innocent d'un meurtre commis dans des intentions perverses. Et souvent le mariage, qui par sa nature est un mal, peut devenir un bien par suite de la cause qui le produit. Car si tu peux te cacher à ton ennemi qui veut te frapper et qu'il cherche où tu es retiré, tu peux non seulement nier, mais encore affirmer avec serment ce qui n'est pas. Le mensonge et le parjure sont un double mal, mais ces maux s'efforcent de produire un bon fruit. Dieu n'a pas circonscrit les limites de nos actions avec une rigueur telle que tu puisses dire : J'ai craint de mentir et c'est pourquoi j'ai livré un homme, ou dire : J'ai craint de perdre un peu d'argent, c'est pourquoi j'ai encouru la perte d'une énorme quantité d'or. Il y a des actions qui ne sont point mauvaises par leur nature elle-même, mais par suite de notre dérèglement. Car si celui qui n'a pas encore été arrosé de l'eau céleste, ose recevoir les mystères des sacrements, il convertit en crime, une chose bonne, et par là il en encourt le châtiment de la peine éternelle jusqu'à ce qu'il ait pu être délivré de ce châtiment. De même le mariage, lorsqu'il est béni de Dieu, que Dieu l'a sanctifié et que Dieu l'a spécialement consacré par la bénédiction des prêtres, paraît à quelques hommes égarés une offense digne de l'indignation divine.

CHAPITRE X

Quand Matthieu parlait ainsi, le roi Hyrtaque faisait retentir, ainsi que ses officiers, de bruyantes louanges, pensant que l'apôtre s'exprimait de la sorte afin de déterminer Iphigénie au mariage que lui, le roi, avait en vue. Mais, après qu'il eut très vivement exprimé son approbation, l'apôtre reprit son discours et le silence s'étant rétabli, il dit : «Voyez, mes fils et mes frères, jusqu'à quel point est arrivé notre discours, puisque nous avons prouvé que l'homicide pouvait être un bien. Car celui qui est tué, aurait pu, s'il n'avait pas reçu la mort, causer beaucoup de mal et faire périr beaucoup d'innocents, c'est ainsi que Goliath a été tué, ainsi que Sisara, et Aman, et Holopherne, et c'est ainsi que ceux qui étaient les ennemis d'Israël ont été tués d'une manière digne d'éloges, de même les mariages sont ornés du mérite d'une bonne œuvre, s'ils s'effectuent d'une manière sainte, juste, honnête et irrépréhensible. Si aujourd'hui un esclave du roi osait s'emparer de la fiancée du roi, il commettrait non seulement une offense, mais encore un crime si grand qu'il serait avec raison livré tout vivant aux flammes, non pour avoir voulu se marier, mais pour avoir prétendu à l'épouse de son roi. C'est ainsi que, ô roi Hyrtaque, mon cher Fils, sachant qu'Iphigénie, la fille de ton prédécesseur, est devenue la fiancée du roi céleste et qu'elle a été consacrée par le saint voile, comment peux-tu vouloir te saisir de l'épouse d'un plus puissant que toi, et l'unir à toi par un mariage ?» Et le roi Hyrtaque qui avait loué les paroles que l'apôtre avait dites auparavant, se retira rempli de colère, après avoir entendu ce discours.

CHAPITRE XI

Mais l'apôtre intrépide et ferme, et redoublant d'énergie, continua son discours en disant : «Ecoutez-moi, vous qui craignez Dieu. Un roi terrestre n'a qu'une domination dont la durée est courte, mais le roi céleste possède une souveraineté éternelle. Et de même qu'il fait goûter des joies ineffables à ceux qui observent sa foi, de même il livre à des tourments ineffables ceux qui s'éloignent de sa foi et de la sainteté. S'il faut craindre la colère d'un roi offensé, il faut redouter bien davantage le roi du ciel. Car la colère d'un homme, soit qu'elle recoure aux supplices, ou au feu, ou au fer, se borne à des tourments passagers : mais la colère de Dieu allume pour les pécheurs les flammes éternelles de la géhenne. C'est pourquoi notre Seigneur et notre Jésus Christ a dit : *Vous serez devant des rois qui, s'ils vous flagellent en vous mettant à mort, ne peuvent ensuite rien vous faire.*»

CHAPITRE XII

Alors Iphigénie se prosterna devant tout le peuple aux pieds de l'apôtre et dit : «Je te prie, au nom de Celui dont tu es l'apôtre, d'imposer les mains sur moi et sur ces vierges, afin que, consacrées au Seigneur par ta parole, nous puissions échapper aux menaces de celui qui, même du vivant de mon père et de ma mère, faisait beaucoup de menaces, et nous effrayait ainsi, et voulait nous capter par de grands présents. S'il osait agir ainsi de leur vivant, que ne ferai-je pas maintenant qu'il a la souveraineté en ses mains ?»

Alors l'apôtre ayant confiance dans le Seigneur, et ne redoutant nullement Hyrtaque, mit un voile sur la tête d'Iphigénie et sur celles de toutes les vierges qui étaient avec elle, et il leur donna sa bénédiction en ces termes :

«Ô Dieu, qui as formé les corps et vivifié les âmes, toi qui ne méprises jamais le sexe ni l'âge, et qui ne juges nul état indigne de ta grâce, mais qui es le Créateur et le Rédempteur de tous, veille sur tes servantes, que, tel qu'un bon pasteur, tu as choisies dans ton troupeau, et qui, pour conserver la couronne d'une virginité perpétuelle, conservèrent la chasteté de l'âme; couvre-les du bouclier de ta protection, afin que celles que tu as préparées, dans ta sagesse infinie, à toute œuvre de vertu et de gloire, triomphantes des séductions de la chair et repoussant des unions légitimes, méritent une union éternelle avec ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur. Nous te conjurons, Seigneur, de leur donner des armes, non celles de la chair, mais celles de la force de l'Esprit afin que, grâce à un secours que tu accorderas à leurs sens et à leurs membres, le péché ne puisse dominer dans leur corps, et que, désirant vivre sous ta grâce sainte, nul défenseur des méchants, nul ennemi des bons ne puisse nuire à ces vases déjà consacrés à ton nom. Que la pluie de ta grâce céleste éteigne toute ardeur naturelle, et allume la lumière d'une chasteté perpétuelle. Que leur visage pudique ne soit pas exposé au scandale et leur négligence aux imprudentes occasions de pécher. Qu'une virginité circonspecte soit en elles, ornée et armée d'une foi entière, d'une espérance sincère et d'une charité ardente, afin qu'une telle force soit donnée à ces âmes préparées pour la continence qu'elle surmonte toutes les ruses du diable, et que méprisant les choses présentes, elles s'attachent aux choses futures, qu'elles préfèrent les jeûnes aux repas charnels, et qu'elles mettent les leçons saintes au-dessus des festins et des banquets. Que nourries de l'oraison et remplies de la science, et illuminées par l'abstinence, elles exercent l'œuvre de la grâce virginale. Accorde, Seigneur, l'appui de tes armes à celles qui se consacrent à toi, afin qu'elles accomplissent le cours de leur virginité par la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, Rédempteur de nos âmes; à qui honneur et gloire avec Dieu le Père, par l'Esprit saint et maintenant, et toujours, et dans les siècles immortels des siècles.»

Et le peuple ayant répondu *Amen*, après que les mystères du Seigneur eurent été célébrés et que toute l'Eglise eut participé au sacrifice de la liturgie, l'apôtre resta afin de recevoir la palme du martyre auprès de l'autel où il avait consacré le corps de Jésus Christ. Et tandis qu'il priait les mains étendues, un soldat envoyé par Hyrtaque le frappa par derrière de la pointe de son épée et lui donna ainsi le martyre. A cette nouvelle, tout le peuple se porta au palais afin d'y mettre le feu. Mais tous les prêtres et les diacres et les clercs, ainsi que les disciples de l'apôtre, accoururent au-devant du peuple disant : «Ne violez pas, mes frères, le précepte du Seigneur, car l'apôtre saint Pierre ayant saisi son glaive, coupa l'oreilles de Malchus oui voulait s'emparer du Seigneur. Et le Seigneur lui ordonna de réparer ce qu'il avait fait, en remplaçant l'oreille du blessé où elle était, et il dit à Pierre : «Est-ce que si je voulais, mon Père ne m'enverrait pas plus de douze mille légions d'anges ? Célébrons donc tous avec allégresse le martyre de l'apôtre, et attendons ce que Dieu voudra ordonner.»

CHAPITRE XIII

Pendant ce temps Iphigénie, vierge consacrée au Christ, apporta aux prêtres et au clergé tout ce qu'elle pouvait posséder d'or, d'argent et de pierres précieuses, disant : «Après que vous aurez érigé une église digne de l'apôtre du Christ; distribuez aux pauvres tout ce qui restera; il faut que moi, le soutienne la lutte avec Hyrtaque.» Et il arriva, après qu'Iphigénie eut parlé de la sorte que le roi Hyrtaque lui envoya les femmes de tous les nobles, dans l'espoir de ramener à consentir à ce qu'il voulait. Mais n'ayant pu y parvenir, il eut recours à des magiciens, afin qu'ils l'enlevassent par le ministère des démons. Et la chose leur ayant été impossible, il fit mettre le feu au monastère où elle résidait avec les autres vierges du Christ, s'entretenant avec son Seigneur le jour et la nuit. Mais lorsque l'édifice était entouré de flammes, un ange du Seigneur apparut à Iphigénie avec Matthieu l'apôtre, et lui dit : «Iphigénie, sois ferme, et que ces feux ne t'épouvantent point. Ils retourneront vers celui qui a voulu l'es diriger contre toi.» Et quand les flammes enveloppaient la demeure de la sainte, Dieu excita un vent violent, et détournant le feu

de l'habitation de la vierge, il consuma le palais d'Hyrtaque, et on ne put rien sauver de ce qu'il contenait. Hyrtaque échappa avec beaucoup de peine, ainsi que son fils unique, mais il eut mieux valu qu'il eut péri dans l'incendie. Car un démon des plus terribles se saisit de son fils, et le conduisant d'une course rapide au tombeau de l'apôtre Matthieu, il le contraignit, après lui avoir lié les mains derrière le dos d'avouer les crimes de son père. Et Hyrtaque fut couvert, des pieds à la tête, des plaies de l'éléphantie. Aucun médecin ne pouvant le guérir, il plaça son épée sur sa poitrine et se l'enfonça lui-même, subissant ainsi un juste supplice, celui qui avait frappé par derrière l'apôtre de Dieu se perçant lui-même le corps par-devant. Ensuite tout le peuple, insultant à sa mort, et d'accord avec toute l'armée, prit pour roi son frère Beor, qui avait, par l'entremise de sa sœur Iphigénie, reçu de la main de Matthieu la grâce de la connaissance du Seigneur. Il commença dans la vingt-cinquième année de son âge à régner en Ethiopie, et il régna pendant soixante-trois ans. Il vécut ainsi pendant quatre-vingt huit ans. Et de son vivant, il établit un de ses fils commandant de toute l'Armée, et il nomma un autre pour roi. Et il vit les fils de ses fils jusqu'à la quatrième génération, et il entretint une paix solide avec les Romains et les Perses. Toutes les provinces de l'Ethiopie furent remplies par les soins d'Iphigénie, d'églises catholiques, qui subsistent encore aujourd'hui. Et il s'y fait de grands miracles par la glorification de l'apôtre, qui le premier écrivit en langue hébraïque l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est et règne avec le Père et l'Esprit saint, dans les siècles des siècles.

